

## L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique, publié  
ous les quinze jours (les vacances excep-  
tées.)

Prix de l'abonnement : 50 centims par  
année, pour le Canada et les États-Unis.  
On accepte les timbres-poste de ces deux  
pays en paiement du prix de l'abonne-  
ment.

AUX AGENS : Onze abonnements servis  
pour le prix de dix (\$5.00).

On publiera quelques ANNONCES, à des  
conditions spéciales.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abon-  
nement est de 3 fr. 50 cent.

Pour ce qui a rapport à l'administration  
et à la rédaction, s'adresser à

S. Ro-signol,  
Gérant de L'OISEAU-MOUCHE,  
Séminaire de Chicoutimi,  
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de  
M. J.-D. Guay, à Chicoutimi.

CHICOUTIMI, 25 MARS 1893

## 'L'HISTOIRE DU SAGUENAY'

Tels sont les mots que l'OISEAU-MOUCHE inscrit en tête de son programme lorsque, pour la première fois, il s'envola du nid. "Voilà, disait-il, le champ que nous cultiverons avec un soin spécial." C'était une promesse solennelle, et si nous ne nous faisons pas illusion, cette promesse a contribué pour large part à lui assurer l'accueil favorable dont il a été l'objet, et lui a valu la faveur de voler librement en des sphères supérieures, d'où certainement son caractère léger d'oiseau-mouche l'eût à jamais fait bannir. Hé bien ! en oiseau bien né, il tient parole et va remplir entièrement sa promesse. En publiant des documents inédits et des notes précieuses, il n'avait pas pénétré jusqu'au cœur du champ de l'histoire. Aujourd'hui, il dirige son essor, et, procédant par ordre des dates de fondation, il offre à ses lecteurs les premières pages de l'histoire de la Grande Baie, esquissée par une de ses plumes les plus finement taillées. Si Dieu lui prête vie, chaque paroisse du Saguenay y passera à son tour, sans préjudice des paroisses de Charlevoix vers lesquelles l'OISEAU-MOUCHE ne manquera pas de se permettre de temps en temps quelque excursion. La modeste envergure de notre feuille ne nous permet de livrer que peu à peu, qu'une à une ces pages d'histoire, que nous tâ-

cherons encore d'agrémenter d'anecdotes ; mais que nos lecteurs veuillent bien s'armer de patience : un oiseau-mouche n'est pas une autruche !

Le numéro présent nous vaudra-t-il plusieurs nouveaux abonnements ? Nous l'espérons. Nous en attendons surtout de St-Alexis et de St-Alphonse, des deux florissantes paroisses dont l'histoire commença aujourd'hui et va se dérouler lentement dans nos colonnes. Les descendants des Vingt-et-un sont nombreux aujourd'hui, et tous assez aisés pour accorder à leur foyer large place à l'OISEAU-MOUCHE qui vient bourdonner les nobles faits de leurs ancêtres. Sûrs qu'ils aimeront l'entendre, nous le leur adressons aujourd'hui. Il leur dira quelles difficultés eurent à vaincre les pionniers de la colonisation dans le Saguenay, et au prix de quels sacrifices ces vrais patriotes conqurent sur la forêt le patrimoine dont leurs fils jouissent paisiblement.

Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs une aimable lettre d'un correspondant dont l'éloge n'est plus à faire. M. l'abbé Casgrain a un nom qui, à lui seul, est une recommandation pour les publications qu'il veut bien honorer de ses écrits. Qu'on nous permette de le remercier cordialement de l'intérêt qu'il porte à notre petit journal et particulièrement à l'œuvre de l'histoire du Saguenay. L'OISEAU-MOUCHE, si faible et si modeste, est fort sensible à l'honneur que lui font ces aigles de la plume, en daignant intéresser ses lecteurs.

LIVUIS

Albergo del Pellegrino  
Piazza della Madonna  
Loreto-Marche,  
24 février, 1893.

M. l'abbé Huard,  
Professeur,  
Au Collège de Chicoutimi.  
Mon cher Professeur,

Au moment de mon départ de Rome, votre ami et le mien, M. l'abbé Lapointe, m'a lu une de vos lettres dans laquelle vous lui annonciez l'agréable nouvelle du succès de l'OISEAU-MOUCHE qui dépasse toutes vos espérances. J'ai d'autant plus de plaisir à vous en féliciter que vous allez pouvoir, dites-vous, réaliser un projet dont je vous ai longuement entretenu, ainsi que Mgr Votre Evêque : celui de publier une histoire du diocèse de Chicoutimi, paroisse par paroisse. On ne saurait exagérer l'import-

tance de pareilles publications : elles sont indispensables à la connaissance de l'histoire générale de notre pays.

Pourquoi l'Abeille du Séminaire de Québec est-elle devenue une collection regardée aujourd'hui comme très précieuse ? C'est qu'on y a publié un bon nombre de pièces historiques qui seront toujours à consulter.

Il en sera de même de l'OISEAU-MOUCHE, si vous réussissez à mener à bonne fin votre projet.

Lors de l'entretien que j'ai eu à ce sujet avec Mgr Labrecque, il m'a nommé plusieurs de ses prêtres, qui, par leurs talents et leurs études, sont tout-à-fait en état d'écrire l'histoire de votre diocèse, qui embrasse cette vaste région que Jacques Cartier appelait, il y a plus de deux siècles, le Royaume de Saguenay. Ce royaume, que le grand découvreur n'avait vu que dans ses rêves, existe aujourd'hui ; et on peut affirmer, sans crainte de se tromper, que sa création est dûe, avant tout, au clergé. C'est son initiative, son dévouement, et son infatigable persévérance qui ont changé en magnifiques paroisses ces sauvagés solitudes, en y attirant un peuple de vaillants colons. Aujourd'hui que ce grand ouvrage est accompli, qu'il ne reste plus qu'à le consolider et à l'agrandir, c'est aux continuateurs de la même tâche d'en consigner l'histoire si pleine d'enseignements et de belles actions, afin de les transmettre à l'avenir.

Le diocèse de Chicoutimi, qui compte encore si peu d'années d'existence, a le rare avantage de posséder une élite de prêtres capables d'entreprendre ce beau travail. Ils seront, j'en suis sûr, vos zélés collaborateurs, d'autant plus qu'ils recevront de Mgr Labrecque tout l'encouragement qu'ils peuvent désirer ; car personne n'a plus à cœur que lui cette publication.

Je souhaite donc longue vie à l'OISEAU-MOUCHE, afin qu'il puisse produire tout le bien que vous en attendez.

Un de mes regrets, en vous disant adieu, est de n'avoir ni le temps, ni l'espace suffisant dans votre petite revue, pour vous parler de Notre-Dame de Lorette, d'où je vous écris. Hier, en disant la sainte messe sur l'autel de la Portioncule, à Assise, j'ai recommandé tout spécialement votre œuvre au séraphique Saint François, et, ce matin, à l'immaculée Vierge Marie, en célébrant le Saint Sacrifice dans son sanctuaire si privilégié de Lorette.